

ACTES DU 1^{ER} CONGRÈS INTERNATIONAL THÉMATIQUE DE L'AIECM3

CONFERENCE PROCEEDINGS OF THE FIRST INTERNATIONAL TOPICAL CONGRESS OF THE AIECM3

Montpellier-Lattes (France), 19-21 novembre 2014

Montpellier-Lattes (France), november 19-21-2014

*Jarres et grands contenant
entre Moyen Âge et Époque Moderne*

*Jars and large containers
between the Middle Ages and the Modern Era*



Actes du I^{er} Congrès International Thématique de l'AIECM3
Conference Proceedings First International Topical Congress
of the AIECM3

Montpellier-Lattes 19-21 novembre 2014

Montpellier-Lattes (France), November 19-21-2014

*Jarres et grands contenants entre
Moyen Âge et Époque Moderne*

*Jars and large containers between the
Middle Ages and the Modern Era*

*À la mémoire de Maurice Picon
27 juillet 1931 - 16 novembre 2014 †*

© AIECM3
Aix-en-Provence, 2016
Image de couverture :
Jean-Léon Gérôme (1824-1904), *Diogène* (extrait),
1860, Huile sur toile, 74,5 × 101 cm,
The Walters Art Museum, Baltimore, USA



Maquette :
Laurent Maggiori
Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France

SOMMAIRE

Sauro GELICHI	
Prefazione	10
Avant-propos	12
Henri AMOURIC, Jacques THIRIOT, Lucy VALLAURI	
Fréjus : des fours pour cuire des jarres et leur diffusion du XVI ^e au XVII ^e siècle	15
Christophe CAILLAUD	
Les <i>tinajas</i> du centre de l'Espagne du XVII ^e au XXI ^e siècle	27
M. Carmen RIU de MARTÍN	
Jarreros barceloneses de la baja edad media: la actividad laboral	33
Tiago PINHEIRO RAMOS	
A lot of fragments so few results? Some reflections based on the analysis of big containers from Jarmelo (Guarda, Portugal)	43
Gurgana GUIONOVA	
Jarres de conserve pour « rachel », « petmez » et « turchia » en Bulgarie aux XVII ^e -XIX ^e siècles	49
Nikos LIAROS	
Post-Medieval large jar (<i>pithos</i>) production on the island of Chios in the East Aegean Sea	59
Charles EISSAUTIER	
L'invention du tour à corde	71
Henri AMOURIC	
Confectionner et transporter les jarres en Méditerranée. Les apports de l'image ethnographique	79
Thierry JULLIEN et <i>al.</i>	
Les grands vases de stockage, de conservation et de transport au Nord du Maroc à partir des sites de Rirha (Sidi Slimane) et de Kouass (Asilah-Brieich)	91
Marcello ROTILI, Silvana RAPUANO	
Ceramiche da dispensa, per uso edile e per altre funzioni da contesti di XV-XVIII secolo della Campania interna	105
Florence PARENT	
Jarres islamiques estampées importées dans le sud de la France (Provence et Languedoc) au Moyen Âge	117
João GONÇALVES ARAÚJO	
Storage and transportation vessels of the Islamic period from Palmela's castle: typological and chrono-stratigraphic analysis	129
Pasquale FAVIA, Vincenzo VALENZANO	
Contentitori in terracotta di dimensioni medio-grandi nella Puglia medievale: nessi fra produzioni agricole, manifatture ceramiche, formazioni sociali	135
Maria Raffaella CATALDO	
Alcune considerazioni sui grandi contenitori rinvenuti nel castello di Rocca San Felice (AV)	143
Laura VIÉ	
Deux formes typiques de jarres de stockage du Levant protobyzantin	153
Véronique FRANÇOIS	
Des <i>pithoi</i> byzantins aux <i>pitharia</i> chypriotes modernes : permanence des techniques de fabrication et des usages	163

André TEXEIRA et <i>al.</i> Les grandes jarres et conteneurs de transport dans les places portugaises du Déroit de Gibraltar (XV ^e -XVI ^e siècles)	175
Grupo CIGA (Cerâmica Islâmica do Gharb al-Ândalus) Acerca de las cerámicas de almacenamiento: las tinajas (al-hawābī) en el Garb al-Andalus	185
Gaëlle DIEULEFET S'alimenter en mer : destination fonctionnelle et évolution typologique des contenants embarqués	199
Ibrahim SHADDOUD Jarres dans le monde arabe (VIII ^e -XV ^e siècles) d'après les sources écrites, les miniatures et l'archéologie	207
Bernard ROMAGNAN La jarre dans l'espace domestique en Provence orientale (XV ^e -XIX ^e siècles)	217
Henri AMOURIC, Lucy VALLAURI, Jean-Louis VAYSETTES Languedoc, terre de grands contenants	227
Margherita FERRI "Che si debino far li coverchi de cavi de late iusta la forma, et misura sottoscritta". Coperchi, contenitori e contenuti invisibili a Venezia nel XVI secolo	245
Hugo BLAKE, Michael J. HUGHES <i>The Good Woman</i> : the provenance and purpose of Montelupo oil jars	251
Nicola BUSINO La céramique pour la conservation et les liquides : observations sur l'Italie méridionale	273
Olivier PASSARRIUS Jarres et amphores sur le toit des églises des Pyrénées-Orientales à la fin du Moyen Âge	285
Filiz YENİŞEHİRLİOĞLU Les grands jarres dans les maisons d'Istanbul au XIX ^e siècle : les exemples des quartiers d'Eyüp et d'Ayvansaray	297
Luigi di COSMO Cusano Mutri (BN- Italia) - Contenitori ceramici per olio di oliva e derrate. Aspetti della produzione per una comunità agro-pastorale dell'area cerretese (XVIII-XIX secolo)	301
Maria José GONÇALVES Evidências de actividades artesanais e industriais num arrabalde da Silves islâmica: as grandes tinhas cerâmicas	307
Yasmina CÁCERES GUTIÉRREZ et <i>al.</i> Les ḥābīyat -s (jarres) d'Albalat (1 ^{ère} moitié du XII ^e siècle, Estrémadure). Vers une approche pluridisciplinaire	311
Iryna TESLENKO "Pithoi" in the Medieval Households of South Taurica (Crimea, Ukraine)	319
Jean-Christophe TRÉGLIA et <i>al.</i> Jarres ottomanes tardives de Palestine. Collections de Bethléem	325
SERGII ZELENKO, Mariia TYMOSHENKO Big-storage container- <i>pithoi</i> from the medieval "Novy Svet" shipwreck in the Black Sea	331
Index des auteurs	337

JARRES DANS LE MONDE ARABE (VIII^e-XV^e SIÈCLES) D'APRÈS LES SOURCES ÉCRITES, LES MINIATURES ET L'ARCHÉOLOGIE

Ibrahim SHADDOUD

Membre associé, Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France
Post-doctorant Fondation Gerda Henkel/LabexMed
Archéologue à la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie

إبراهيم شددود
ملخص

أعطت الحفريات التي أجريت في الشرق الأوسط كميات كبيرة ومهمة من الفخار الذي تعود للفترة الإسلامية، والتي كانت موضوع دراسة وتصنيف للأشكال من قبل علماء الآثار. بالمقابل، تم تحقيق ونشر العديد من المخطوطات العربية، غير أن هذه المخطوطات درست فقط من قبل المؤرخين وعلماء اللغة. وأخيراً، منذ بداية القرن العشرين، والجغرافيين وعلماء السلالات البشرية (الأنثروبولوجيا)، الذين قاموا بجمع وثائق مهمة عن أساليب الحياة الحضرية (الريفية والبدوية) في سوريا. لهذا أقترح استخدام كل المعلومات المقدمة من كل المصادر السابق ذكرها، وذلك من أجل تقديم جدول أولي لمختلف أنواع ونماذج الجرار المستخدمة في العالم العربي بين القرنين الثامن والحامس عشر ميلادي. يعتبر هذا البحث دراسة أولية، حيث سأقدم عدداً من التسميات المتعلقة بالأواني الكبيرة ووظيفتها. هذه المقالة مخصصة بشكل رئيسي للأواني المستخدمة في الشرق الأوسط، وهي شاهدة على التناقض الذي نشأ أحياناً بين الأنية والإسم. ومع ذلك إن النصوص والمخففات تكشف عن وجود وظائف محددة للجرار. المستخدمة كالتخزين والنقل. على هذا الأساس، لقد حاولت إيجاد رابط مشترك بين الأواني الأثرية المكتشفة في سوريا ومصر والجزيرة العربية، مع الأواني التي ما تزال تستخدم في الحياة اليومية في الوقت الحاضر.

L'étude conjointe des sources historiques textuelles et matérielles qui comprennent aussi des enquêtes ethnographiques sur le terrain permet de dresser un premier inventaire des différents types de jarres employés dans le monde arabe entre le VIII^e et le XV^e siècle.

Je me propose d'exploiter : 1) les sources arabes de nature variée qui offrent des informations extrêmement précieuses sur la vie quotidienne ; 2) les informations livrées par les fouilles ouvertes au Proche-Orient qui ont mis au jour d'importantes quantités de céramique d'époque islamique ; 3) les travaux de géographes et d'ethnologues qui, depuis le début du XX^e siècle, ont rassemblé une importante documentation sur les modes de vie urbains, ruraux et bédouins en Syrie. Cette recherche préliminaire consacrée principalement aux contenants employés au Proche-Orient tels qu'ils sont désignés dans les sources révèle les fonctions spécifiques de différents types de jarres employés pour le stockage et le transport. Des correspondances sont établies avec le matériel archéologique trouvé en Syrie, en Egypte et dans la Péninsule arabique ainsi qu'avec des objets encore employés dans la vie quotidienne aujourd'hui.

Les archéologues qui étudient les céramiques produites et utilisées dans le monde islamique ne sont pas toujours des arabisants. Le nom qu'ils donnent aux objets est le plus souvent générique. Pour les gros contenants, ils utilisent habituellement le mot jarre. La question de la désignation des jarres d'après les textes arabes et la concordance avec des termes castillans, catalans et provençaux a déjà été traitée par plusieurs auteurs travaillant sur le monde arabe occidental, l'Afrique du Nord et al-Andalous, et dans le Midi français (Bordoy 1991 ; Amouric, Vallauri 2005 : 10-13). Ils soulignent les difficultés liées au régionalisme qui compliquent « la normalisation du vocabulaire ». Ils montrent également, que, dans ces régions, un même terme peut s'appliquer

à des jarres de formes ou de tailles différentes tandis qu'un même objet peut être nommé de diverses façons selon l'endroit où il est utilisé. Les sources arabes, écrites entre le VIII^e et le XV^e siècle, révèlent en effet l'existence d'un grand nombre de termes pour désigner ces objets. Ils renvoient parfois aux tailles des contenants mais rarement aux formes. Les informations les plus précises concernent la fonction. Les textes dans lesquels puiser des renseignements sont variés. La liste présentée ici n'est pas exhaustive, elle livre seulement un aperçu de la nature différente des sources. Il y a : – des recueils de poésies comme le *Dīwān* d'Abū Nuwās écrit aux VIII^e-IX^e siècles ou le *Dīwān* d'al-Buḥturī, au IX^e siècle (Abū Nuwās 1953 ; Buḥturī (al-) 1950 ; Bustānī (al-) 1946) ; des textes religieux, des recueils de hadiths comme le *Ṣaḥīḥ* d'al-Buḥārī, le *Ṣaḥīḥ* de Muslim, le *Kitāb al-Ṭahāra* d'al-Ṣāfi'ī (Buḥārī (al-) 1912 : 139 ; Quṣayrī (al-) 1972, vol I : 183, 185, 186 ; vol XIII : 158-169 ; Ṣāfi'ī (al-) 1996 : 8, 12-14, 34) ; des romans comme *Kalīla wa Dimna* traduit en arabe par 'Abd Allāh Ibn al-Muqaffa' au VIII^e siècle ; le livre d'Alī Baba dans *Les Mille et une Nuits* (Ibn al-Muqaffa' 1933 : 33 ; Ibn al-Muqaffa' 2005 : 22, 23 ; *Alf layla wa layla*, 'Alī Bābā 1959 : 5-7) ; des recueils d'anecdotes tel que le *Kitāb al-Buḥalā'* d'al-Ġāḥiẓ au IX^e siècle ; les *Maqāmāt* d'al-Ḥarīrī écrit par Muḥammad al-Ḥarīrī al-Baṣrī et illustré par Yahyā b. Maḥmūd al-Wāsiṭī au XIII^e siècle (al-Ġāḥiẓ 1960, 1963 ; Ḥarīrī (al-) 1899, vol I : 15, 125 ; 'Ukāša 1974 ; 'Ukāša 1992) ; des traités de médecine, de pharmacie et d'agriculture (Pancaroglu 2001 : 155-172 ; Contadini 2012, pl. 16, 28 ; Abū L-Jayr 1991 ; 'Amāmī (al-) 1988 : 107-117 ; Salāma 2004 : 329-331) ; des dictionnaires, des traités historiques, des archives commerciales (Ibn Sīdah [s.d.], vol. III, *sifr* 11 : 83, 84 ; Zabīdī (al-) 1969 ; Bustānī (al-) 1998 ; Firūzābādī (al-) 1991 ; Ibn Ṣādān 1937 :

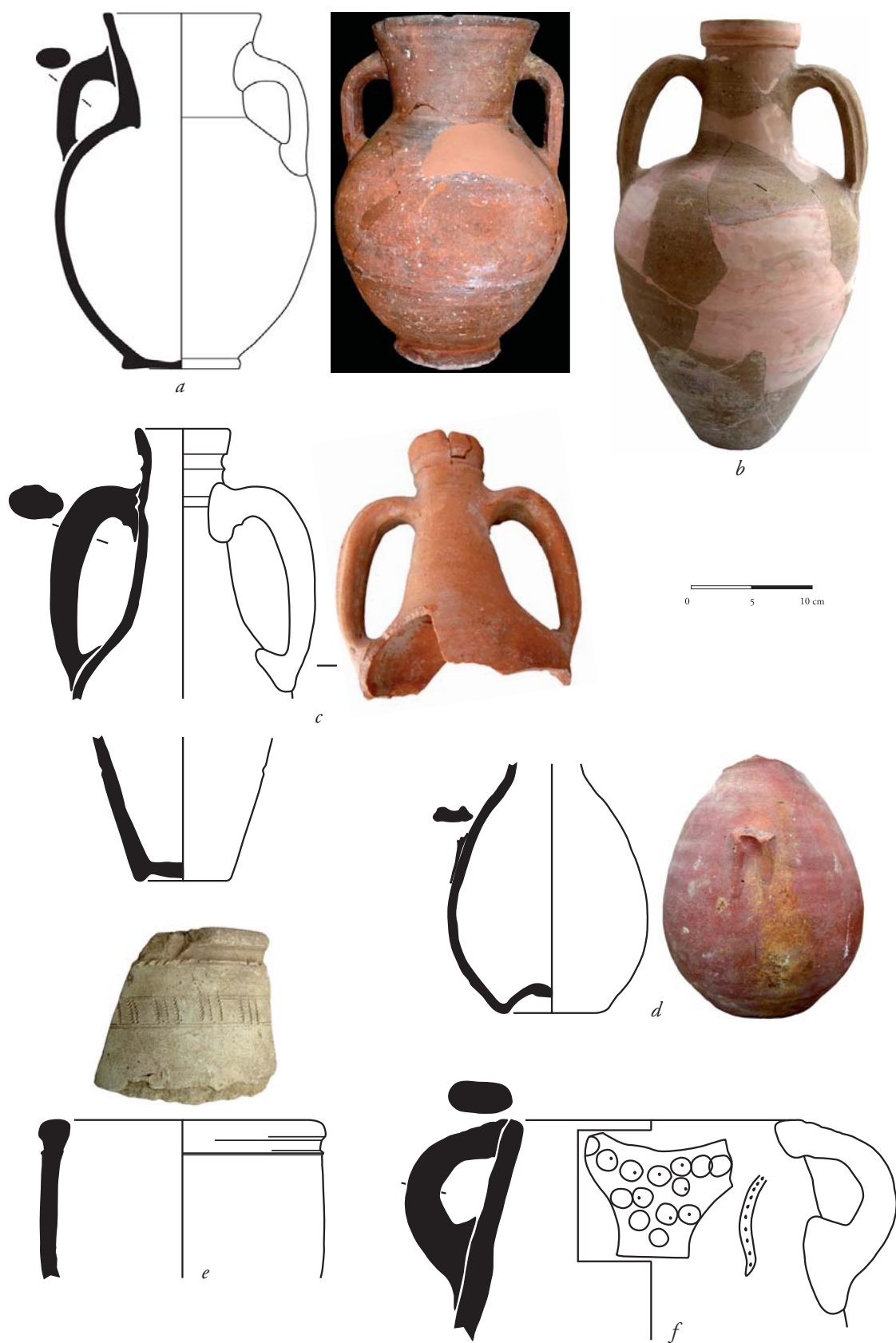
501-505 ; Qalqaṣandī (al-) [s.d.] : 546 ; Goitein 1999). Les données recueillies dans ces textes peuvent être confrontées aux miniatures qui illustrent parfois ces manuscrits et qui replacent en contexte d'utilisation certains de ces contenants.

Le terme générique *al-ğarra* (الجرّة)¹, la jarre, vient du verbe *ğarra* qui signifie tirer, transporter. Les dictionnaires décrivent un récipient en céramique avec une grande panse, deux anses et une large ouverture (Zabīdī (al-) 1972, vol. X : 364, 395 ; Quṣayrī (al-) 1972, vol. I : 186 ; Bustānī (al-) 1992 : 155 ; Bustānī (al-) 1998 : 103 ; Ibn Sīdah [s.d.], vol. III, *sifr* 11 : 84 ; Ibn Sīdah [s.d.], vol. III, *sifr* 10 : 60, 61 ; Qayrawānī (al-) 2010 : 1177). Ce terme est repris dans plusieurs langues européennes pour désigner des récipients de stockage (Amouric, Vallauri, 2005 : 10-13). Selon les sources écrites, la jarre est principalement utilisée dans la vie quotidienne pour la conservation et le transport de l'eau, de l'huile et du vin (Quṣayrī (al-) 1972, vol. I : 186 ; vol. XIII : 163 ; Ġalīlī (al-) 2005 : 118, 119 ; Fāḥūrī, Ḥawwām 2002 : 444, 445 ; Ġāḥiẓ (al-) 1960 : 100 ; Ġāḥiẓ (al-) 1963 : 147 ; Ġāḥiẓ (al-) 2000 : 201 ; Jamse 2013 : 178, 196, 218, fig. 2.9, 3.6, 5.10). Les textes relatifs aux mesures dans le monde arabe précisent que la capacité des jarres varie entre 2,5 et 32 litres (Ġalīlī (al-) 2005 : 118, 119 ; Fāḥūrī, Ḥawwām 2002 : 444, 445). Sur le terrain en Syrie, on trouve des jarres de toutes formes, tournées dans différentes pâtes argileuses adaptées à leur usage (pl. 1) (Shaddoud 2014, vol. II : pl. 13.1, 28.1, 66.4, 111, 175.1 ; François, Shaddoud 2013 : 30, 31, pl. 9-12). Ces contenants semblent être fabriqués en très grande quantité. Dans la Geniza du Caire, les jarres pour le vin, désignées par les termes *jarra* et *tamawiya*, sont placées dans des entrepôts qui peuvent en contenir entre 2 000 et 3 000. Lors des transactions marchandes, 200 ou 250 jarres peuvent être vendues en une seule fois (Goitein 1999, vol. III : 256-259). À Bagdad au XI^e siècle et au Caire au XIV^e siècle lorsque les autorités politiques ont interdit la vente et la consommation du vin, de 600 à 32 000 jarres ont été détruites (Zakkār 1995 : 94, 95 ; Maqrīzī (al-) [s.d.], vol. I : 425). Cependant la *ğarra* a d'autres usages. Ainsi le traité d'agriculture d'Ibn al-'Awwām, le *Kitāb al-Filāḥa*, écrit au XII^e siècle, recommande d'utiliser un système d'arrosage au goutte à goutte pour les arbres plantés en terrain sec. Au pied de chacun d'entre eux, deux jarres sont enterrées dépassant de 10 cm. Elles sont percées en bas de la panse. Ce trou est protégé par un tesson ou une pierre afin que la terre ne le bouche pas. Un litre s'écoule ainsi doucement chaque jour (Amāmī (al-) 1988 : 108-111, 113 ; Salāma 2004 : 329, 330). Les miniatures montrent que de petites jarres sont également employées par les pharmaciens et les médecins pour la conservation et le transport des produits pharmaceutiques (fig. 1, 2)

(Grube, Fabris 1962 : 4, fig. 1 ; Pancaroğlu 2001 : 160-168, fig. 6, 7, 12 ; Contadini 2012 : pl. 16, 28 ; Grabar 2009 : 20, 21, fig. 12). Ces contenants peuvent être glaçurés à l'intérieur comme les textes le précisent parfois (Maqdisī (al-) 1999 : 581). On retrouve de tels objets en fouille notamment à Shumimis (fig. 3, 4) (Shaddoud 2014, vol. II : pl. 212.8, 212.12). Les sources écrites précisent parfois l'utilisation d'argile spéciale. Ainsi dans les *Rasā'il* et le *Kitāb al-Buḥalā'* d'al-Ġāḥiẓ, il est question d'un atelier de potier en activité dans le village de Maḍār entre Bassora et Wāsiṭ en Irak (Ġāḥiẓ (al-) 1963 : 45, 83, 113, 304, 366, 367 ; Ġāḥiẓ (al-) 2000 : 105 ; Buḥturī (al-) 1950 : 500). Les artisans y fabriquent des jarres à pâte beige verdâtre, poreuse, appelées *al-muzāmala* (المزاملة) et qu'on retrouve dans chaque maison (Ġāḥiẓ (al-) 1963 : 45, 83, 113, 366, 367 ; Zabīdī (al-) 1997, vol. XXIX : 141 ; Ḥafāḡī (al-) 1998 : 290 ; Jamse 2013 : 213, fig. 5.1). Ce mot fait référence au tissu qui entoure les jarres et qui favorise le refroidissement de l'eau pendant l'été. Dans la Geniza du Caire, il est question de l'eau du Nil transportée par des porteurs et conservée également dans de grandes jarres fabriquées en terre poreuse. Placées dans des courants d'air, l'eau qu'elles contiennent y reste fraîche. Elles sont fermées par un couvercle de cuir ou recouvertes d'un tissu brodé (Goitein 1999, vol. IV : 142, 391, notes 26, 28 ; Ġāḥiẓ (al-) 1963 : 45, 366). Ce type de contenant a perduré jusqu'à nos jours (Amouric, Van Lith, Vallauri 2005 : 12-15, 67, 68, 72, 78, fig. 166-169, 186, 187 ; Shaddoud 2013 : 56-92). La jarre, contenant présent dans tous les foyers, fait tellement partie de la vie quotidienne, qu'elle est souvent mentionnée dans les proverbes populaires sous diverses appellations : *طَبَّ الْجَرَّةِ عَلَى ثَمَهاَ تَطْلُعُ الْبَيْتَ لَأَمَهاَ* « renverse la jarre sur son orifice, la fille ressemblera à sa mère » ; *حَصَوَة تَسْنَدُ خَابِيَة* « petite pierre soutient grande jarre » ; *نَوَايَة تَسْنَدُ الزَّيْر* « un noyau de datte étaye le *zīr* » (Landberg 1883 : 94-96, 104) ; *المدَاوِمَة بِرَأْسِ الدِّن* « la persistance repose sur l'ouverture de la jarre [du *dinn*] » autrement dit « il faut faire des économies » (Abd al-Ḥamīd 2008, p. 286).

Il existe des récipients dont l'usage est plus spécifique comme le type appelé *al-ḥābiya* (الخابية). Ce nom vient du verbe cacher. Ces grandes jarres intransportables sont principalement utilisées pour conserver le vin que les poètes appellent aussi la fille de la *ḥābiya* (Muṣṭafā 1961, vol. I : 212 ; Bustānī (al-) 1946 : 243 ; Bustānī (al-) 1992 : 286 ; Bustānī (al-) 1998 : 213 ; Ḥarīrī (al-) 1899, vol. I : 15 ; 'Ukāša 1974 : 23, fig. 3 ; Abū Nuwās, 1953 : 99 ; Qayrawānī (al-) 2010 : 1177 ; 'Umarī (al-) 2010, vol. I : 409 ; Ibn Sīdah [s.d.], vol. III, *sifr* 11 : 84 ; Ibn al-Muqaffa' 1933 : 63, 64). Cependant, ces contenants sont également utilisés pour stocker le blé, les fruits secs, l'eau et même les pièces d'or (Abū L-Jayr 1991 : 178, 179, 181, 183). Certains se distinguent par

1. J'adresse tous mes remerciements à Brigitte Marino (CNRS-IREMAM) pour sa relecture et son aide à la translittération des mots arabes.



Pl. 1 : Différents types de jarre en Syrie : (1) citadelle de Massyaf, XII^e-XIV^e siècles ; (2, 3) château de Marqab, XIII^e-XIV^e siècles ; (4) Crac des Chevaliers, XIII^e-XIV^e siècles ; (5) Raqqa, VIII^e-IX^e siècles ; (6) citadelle de Shayzar, XIII^e-XIV^e siècles.



Fig. 1, 2 : Jarres employées chez les médecins et les apothicaires, au début du XIII^e siècle, au Proche-Orient (d'après Contadini, 2012 : pl. 28 ; Grabar, 2009 : 20, pl. 12)



Fig. 3, 4 : Jarres glaçurées, château de Shumimis, XIII^e-XIV^e siècles

leur capacité. Ainsi dans un texte du XIX^e siècle relatif à la Syrie, la *ḥābiya qintāriyya* contient cent livres (Landberg 1883 : 95). Généralement ces jarres sont disposées debout dans des pièces de resserre. Cependant, à Salamiyé, au XIX^e siècle, dans la maison du prince

ismaélien ‘Abd Allāh Tāmīr, elles sont insérées à l’oblique dans des murs percés² (fig. 5, 6). Disposées comme des étagères, elles contiennent des céréales et des légumes secs. On retrouve aujourd’hui, dans les maisons syriennes, des jarres qui ont été conservées sur plusieurs générations. Elles sont encore employées dans les régions de Homs, Hama, Tartous et Latakiah pour le stockage de l’huile (fig. 7) et la conservation du vin (fig. 8). Elles sont closes par un couvercle de bois (fig. 8, 9). Les discussions avec les villageois révèlent que les pratiques actuelles de vinification sont les mêmes que celles décrites dans les sources. Objets et savoir-faire ont donc perduré pendant une longue période. Dans les textes, il est recommandé d’utiliser des jarres neuves à chaque vendange, une pratique maintenue aujourd’hui. Cependant, le remplacement, chaque année, des contenants de terre a un coût et, même si des artisans de Homs et Tartous continuent à produire des jarres, des bidons de plastique moins chers et plus faciles à nettoyer se substituent peu à peu à ces poteries³.

Le *dinn* (الدن) est une jarre de très grande taille, souvent enterrée. Celles découvertes dans la vieille ville de Salamiyé et datées de l’époque abbasside⁴ ont une hauteur comprise entre 1,20 m et 1,50 m (fig. 10, 11). C’est le plus grand contenant employé dans le monde arabe. Il est utilisé pour la maturation et le stockage du vin (Zabīdī (al-) 1970, vol. VIII : 112 ; Zabīdī (al-) 2001, vol. XXXV : 28 ; Bustānī (al-) 1946 : 247 ; Bustānī (al-) 1992 : 364 ; Bustānī (al-) 1998 : 295 ; Fīrūzābādī (al-) 1991, vol. IV : 318 ; Ibn Sīdah [s.d.], vol. III, *sifr* 11 : 83 ; Nuwayrī (al-) [s.d.], vol 4 : 122 ; Abū Nuwās, 1953 : 32, 53, 64, 65, 70, 85, 88, 91, 92, 95, 118, 131, 132, 153, 688, 689, 693 ; Qayrawānī (al-) 2010 : 1177 ; Irbilī (al-) 1987 : 184, 186, 200-204, 211, 212, 219 ; Ibn Sayyār 1987 : 303, 308). Les sources écrites précisent qu’il faut en bitumer l’intérieur pour une meilleure conservation du vin.

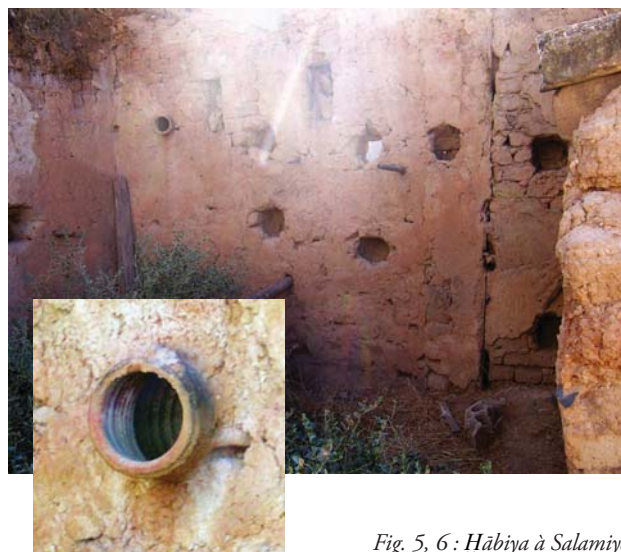


Fig. 5, 6 : Ḥābiya à Salamiyé

2. Étude menée par l’auteur, entre 2003-2009, sur les maisons traditionnelles dans la région de Hama.

3. Je remercie Eyad Alsaleem pour ces photographies.

4. Je remercie Rāḍy ‘Uqdah, directeur du département archéologique de Hama, qui m’a donné ces informations et les photographies.



Fig. 7, 9 : Jarres actuellement employées pour l'huile et le vin sur la côte syrienne



Fig. 10, 11 : Dinn d'époque abbasside à Salamiyé



Fig. 12, 13 : Grandes jarres insérées dans des banquettes, Crac des Chevaliers, XIII^e-XIV^e siècles

La jarre bitumée s'appelle alors *al-muzaffāt* (المُزَفَّت) ou *al-muqayyar* (المُقَيَّر) (Gāhiz (al-) 2000 : 201, 202 ; Zabīdī (al-), 1970, vol. VIII : 112 ; Nuwayrī (al-) [s.d.], vol. 4 : 122 ; Abū Nuwās, 1953 : 32, 64, 65, 118 ; Ibn 'Abd al-'Azīz 1996 : 82 ; Ibn Sayyār 1987 : 303, 308 ; Qayrawānī (al-) 2010 : 867). Ces jarres sont fermées par un bouchon d'argile, le *dinn qalīf* ('Umarī (al-) 2010, vol. I : 411 ; Ibn Sayyār 1987 : 303, 308, Ibn Sīdah [s.d.], vol. III, *sifr* 11 : 83). Dans les celliers, elles doivent être séparées les unes des autres par 68 cm (Ibn Šādān 1937, p. 501-505). Au Crac des Chevaliers, près de la boulangerie, de grandes jarres de stockage sont insérées dans quatre grandes banquettes de terre (fig. 12, 13). Elles datent des époques croisée et mamelouke⁵. Dans les *Maqāmāt* d'al-Ḥarīrī, les *dinn* sont des jarres plus petites utilisées pour le transport du vin (James 2013 : 178, fig. 2.10 ; 'Ukāša 1974 : 67, fig. 33 ; Ḥarīrī (al-) 1899, vol I : 125 ; Ibn Sīdah [s.d.], vol. III, *sifr* 11 : 83). À Fustat, de tels objets sont apparus en fouille (Gayraud, Trégia, 2014 : 365-375, fig. 2.1-3, 2.1-5, 3.1-3, 4, 6.9). Certains d'entre eux, d'époque abbasside, contenaient encore des pépins de raisin. Des exemplaires décorés, fermés par des bouchons d'argile, parfumés comme le musc, contenant plusieurs types de vin, sont ouverts devant le calife abbasside à Bagdad ('Umarī (al-) 2010, vol. I : 411). Enfin lorsque la jarre est vide ou endommagée, les textes précisent qu'elle sert alors de latrine. Elle change de nom et devient *al-ǧilf* (الْجِلْف) (Zabīdī (al-) 1986, vol. XXIII : 97-100 ; Zabīdī (al-) 1977, vol. XVII, 481, 482 ; Ibn Sīdah [s.d.], vol III, *sifr* 11 : 86).

Le *ḥubb* (الْحُبْب) est une jarre plus petite que le *dinn*. Elle sert au stockage de l'eau (Zabīdī (al-) 1966,

vol. II : 224 ; Zabīdī (al-) 2001, vol. XXXV : 28 ; Ibn 'Abd al-'Azīz 1996, vol. I : 81 ; Bustānī (al-) 1998 : 141 ; Ibn Sīdah [s.d.], vol. III, *sifr* 11 : 3). Ce terme est surtout employé en Irak et en Syrie à Raqqa, dans des textes datés entre l'époque abbasside et la période mamelouke. Des jarres de ce type, d'époque abbasside, sont bien représentées au musée archéologique de Raqqa (fig. 14) et à la citadelle de Damas pour l'époque mamelouke (pl. 4b). On sait par les sources écrites, comme le *Kitāb al-Buḥalā'*, que dans chaque maison il y a un *ḥubb* pour stocker l'eau (Gāhiz (al-) 1963 : 83, 113, 205, 304 ; Landberg 1883 : 195 ; Ibn 'Abd al-'Azīz 1996, vol. I : 82). On retrouve ce type de contenant sur des miniatures de Yaḥyā b. al-Wāsiṭī dans les *Maqāmāt* d'al-Ḥarīrī du XIII^e siècle (James 2013 : 176, 180, 213, fig. 2.3, 2.12, 5.1 ; 'Ukāša 1992 : 66, 67).

5. Matériel étudié par l'auteur dans le cadre de sa thèse de doctorat.



Fig. 14 : Au premier plan, un zīr et, en arrière plan, deux ḥubb, musée de Raqqa, époque abbasside

Le zīr (الزير) est une grande jarre pour l'eau comme le ḥubb. On trouve ce terme dans les sources historiques traitant du Proche-Orient, d'Afrique du Nord et d'Al-Andalous entre le XII^e et le XV^e siècle (Fīrūzābādī (al-) 1991, vol. II : 61 ; Bustānī (al-) 1992 : 467 ; Bustānī (al-) 1998 : 384 ; Qalqašandī (al-) [s.d.], vol. III : 546 ; Abū L-Jayr 1991 : 178, 181, 183 ; Maqrīzī (al-) [s.d.], vol. II : 343 ; Zabīdī (al-) 1972, vol. XI : 467). Cependant, il n'est pas employé dans les textes du XII^e au XIX^e siècle relatifs à l'Irak et à l'est de la Syrie (Lanberg 1883 : 95) mais, curieusement un zīr avec une anse à pucier, d'époque abbasside, est présenté au musée archéologique de Raqqa (fig. 14). Il ressemble beaucoup aux zīr d'Égypte (Amouric, Van Lith, Vallauri 2005 : 77, 78, fig. 185, 187). Dans les documents de la Geniza du Caire, aux XI^e-XII^e siècles, les zīr ont apparemment plusieurs fonctions. Ils servent au transport du vin entre l'Égypte et le Maghreb mais aussi à la conservation du blé. Ces grosses jarres de terre poreuse, pouvant contenir 120 litres, sont placées au dernier étage des maisons dans des endroits ensoleillés afin de protéger le contenu de l'humidité (Goitein 1999, vol. IV : 235, 435, note 68, 70). Un pot mesure, *kaylaja*, souvent en marbre, est accroché à la jarre. Il contient 2 litres (Goitein 1999, vol. IV : 141, 390, note 18). Enfin, le zīr permet également de stocker des fruits secs ou du miel (Abū L-Jayr 1991 : 178, 181, 183 ; Maqrīzī (al-) [s.d.], vol. II : 343). Le zīr et le ḥubb



Fig. 15 : Ḥubb à la citadelle de Damas, époque mamelouke

reposent sur un support de bois ou de pierre dénommé *ḥubban* (fig. 16, 17). Ces contenants sont fermés par des couvercles de bois, de cuir ou de pierre dénommés *karāmātan* (James 2013 : 176, 180, 213, fig. 2.3, 2.12, 5.1 ; Ibn Sīdah [s.d.], vol. III, *sifr* 11 : 83 ; Bustānī (al-) 1998 : 141 ; Zabīdī (al-) 1966, vol. II : 224). Les zīr et les ḥubb fabriqués en terre poreuse sont placés sur un pot de terre pour recueillir l'eau qui s'en échappe peu à peu (Amouric, Van Lith, Vallauri 2005 : 78, fig. 186). Dans les mosquées, ils peuvent aussi être déposés sur une vasque de pierre sculptée contenant l'eau nécessaire aux ablutions des grands personnages (Prisse d'Avennes 2002 : 248, fig. 48-50).

Le *ḥantam* (الحنتم) est une jarre à pâte rouge parfois glaçurée en vert (Quṣayrī (al-) 1972, vol. I : 185 ; vol. XIII : 165, 185 ; Ibn Sīdah [s.d.], Vol. III, *sifr* 11 : 83 ; Zabīdī (al-) 2000, vol. XXXII : 34, 35). Ce mot, qui est déjà utilisé à l'époque du prophète Muḥammad, désigne une jarre, venue d'Égypte et d'al-Ṭā'if dans la Péninsule arabique, qui sert au transport du vin jusqu'à Médine (Quṣayrī (al-) 1972 : 185). C'est un petit *dinn*. Dans les hadiths, le prophète interdit aux gens de boire le vin transporté dans des *ḥantam* car il est réputé très fort et enivre rapidement (Ġāḥiz (al-) 2000 : 201 ; Abū Nuwās 1953 : 85 ; Buḥārī (al-) 1912 : 139 ; Quṣayrī (al-) 1972, vol I : 183, 185 ; vol. XIII : 163 ; Zabīdī (al-) 2000, vol. XXXII : 34, 35).

Dans les textes, la *qulla* (القلة) désigne une jarre principalement utilisée pour la conservation et le transport de l'huile. Ce sont des jarres-mesures de tailles très différentes selon les régions. Au Yémen par exemple, les plus grandes ont une capacité comprise entre 95 et 119 litres (Ibn Sīdah [s.d.], vol. III, *sifr* 11 : 83 ; Zabīdī (al-) 1998, vol. XXX : 275, 276 ; Fāḥūrī et Ḥawwām 2002 : 291-293, 444, 445 ; Ḥawārismī (al-) 1968 : 14 ; Ġalīlī (al-) 2005 : 101, 102, 119 ; Šāfi'ī (al-) 1996 : 2, 8, 9, 12-14, 33, 34). On retrouve ce type de grand contenant dans *Les Mille et une Nuits*. Le chef des quarante voleurs achète 38 jarres de grandes tailles pour l'huile. Un homme peut s'installer dans chacune

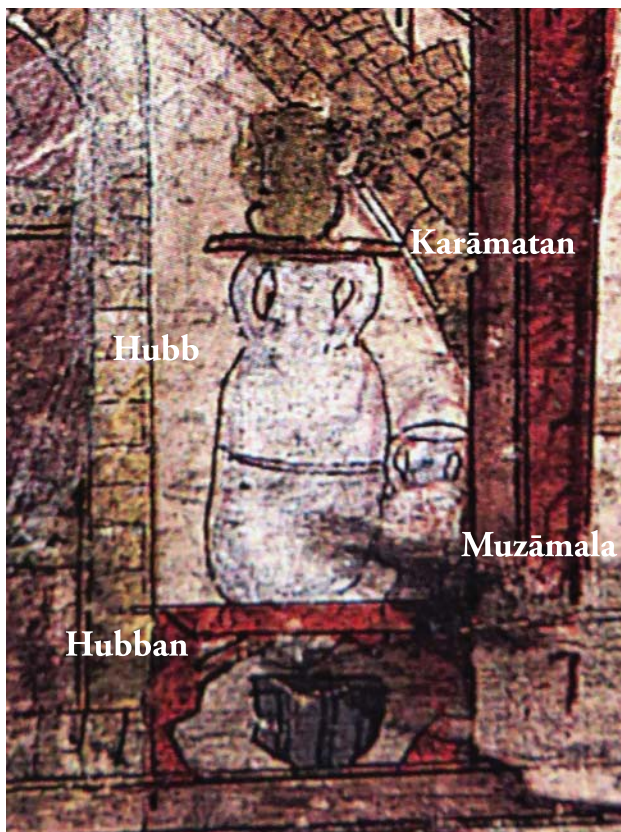


Fig. 16, 17 : Installation de ḥubb sur une miniature des Maqāmāt d'al-Harīrī (d'après Jamse, 2013 : 213, fig. 5.1) et dans une maison de Syrie aujourd'hui

d'entre elles (*Alf layla wa layla* 1959, vol. XIII : 35). À l'époque du Prophète, les grandes jarres et les jarres-mesures sont fabriquées dans le village de Haġġar en Arabie. Elles sont célèbres sous le nom de *qilal Haġġar* et peuvent atteindre une capacité de 206 ou 238 litres (Zabīdī (al-) 1998, vol. XXX : 275 ; Šāfi'ī (al-) 1968, vol. I : 3, 4 ; Šāfi'ī (al-) 1996 : 2, 8, 9, 12-14, 33, 34 ; Ġalīlī (al-) 2005 : 101, 102, 118, 119 ; Ḥawārizmī (al-) 1968 : 14 ; Zabīdī (al-) 1998, vol. XXX : 275-276 ; Fāḥūrī et Ḥawwām 2002 : 292-294). D'autres sont de plus petites tailles. En Égypte et au nord de la Syrie, la *qulla* contient entre 44 et 57 litres (Ġalīlī (al-) 2005 : 118-119 ; Fāḥūrī et Ḥawwām 2002 : 292, 445). Au Maroc, la *qullayla*, est une jarre-mesure de 4,5 litres (Fāḥūrī et Ḥawwām 2002, p. 294-295, 445). La fonction de ces contenants s'est diversifiée au cours du temps. En effet, selon Ibn Baṭṭūṭa, au XIV^e siècle, des *qulla* de taille moyenne sont utilisées à Ba'albek pour préparer une sorte de pâtisserie (Ibn Baṭṭūṭa 1960 : 83). Actuellement, en Tunisie et au Proche-Orient, la *qulla* désigne des marmites pour cuire un mélange de riz, de légumes et de viande.

Le *hirs* (الخرس) est une grande jarre employée pour conserver le vin ou le miel de dattes (Bustānī (al-) 1998 : 225 ; Muṣṭafā 1961, vol. I : 225 ; Zabīdī (al-) 1976, vol. XVI : 7 ; Ibn Sidah [s.d.], vol. III, *sifr* 11 : 83). Aujourd'hui, au Sultanat d'Oman, le *hirs* est encore en usage pour l'eau.

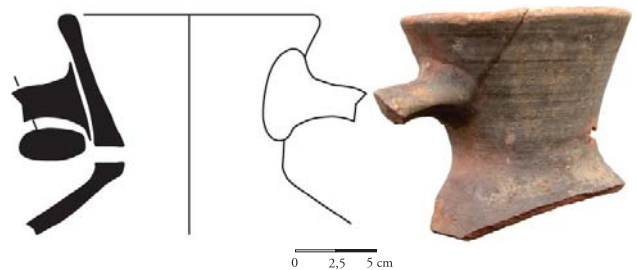


Fig. 18 : Ḥaḍa, Abou Qobeys, XIII^e-XIV^e siècles

Les jarres appelées *al-maḥaḍ* (المَحَض), *al-mamḥaḍa* (المَمْحَضَة) ou *al-ḥaḍḍa* (الْحَضَّة) en arabe dialectal ont pour origine le verbe agiter, secouer. Ces récipients à deux ou quatre anses sont utilisés pour fabriquer le beurre, pour baratter le lait (Bustānī (al-) 1998 : 265, 841 ; Firūzābādī (al-) 1991, vol. II : 506, 507 ; Zabīdī (al-) 1980, vol. XIX : 46, 52 ; Ibn Sidah [s.d.], vol. I, *sifr* 5 : 45). Un trou est percé en bas du col ou sur l'épaule de ces jarres. Il s'agit parfois d'un petit bec verseur. On en trouve des exemples dans les fouilles des châteaux d'Abou Qobeis et de Shayzar (fig. 18) (Shaddoud 2014, vol II : pl. 130.1, 163.2). Elles sont encore utilisées de nos jours par les villageois et les bédouins de la steppe en Syrie (fig. 19).

La *ġarrat al-'asal wa al-samn* (جَرَّةُ الْعَسَلِ وَالسَّمْنِ) est une petite jarre pour conserver le miel, le beurre ou un mélange des deux (Maqrīzī (al-) [s.d.], vol. II :



Fig. 19 : Ḥaḍa actuellement utilisée sur la côte syrienne



Fig. 20 : Pot à miel et à beurre dans Kalila wa Dimna

342-343 ; Ibn al-Muqaffa', 1933 : 218-220 ; Ibn al-Muqaffa' 2005 : 22-23 ; Ġāḥiẓ (al-) 1963 : 51). Comme en attestent les sources écrites, les images et les données archéologiques, ce type d'objet et le mode d'accrochage sont forts anciens. Dans *Kalila wa Dimna*, traduit en arabe par 'Abd Allāh Ibn al-Muqaffa' au VIII^e siècle, il est question, dans *Le dévot et ses rêves*, d'un saint homme qui garde en réserve, dans une cruche, un mélange de miel récolté à la fin de l'été et du beurre, fabriqué au printemps (Ibn al-Muqaffa' 2005 : 20-23). Ces deux produits sont très chers, les stocker sur la longue durée doit lui permettre de les revendre à un très bon prix et ainsi de s'enrichir en spéculant sur leur rareté. Cette cruche au contenu précieux n'est pas conservée dans une pièce de resserre mais accrochée au mur ou suspendue aux poutres du

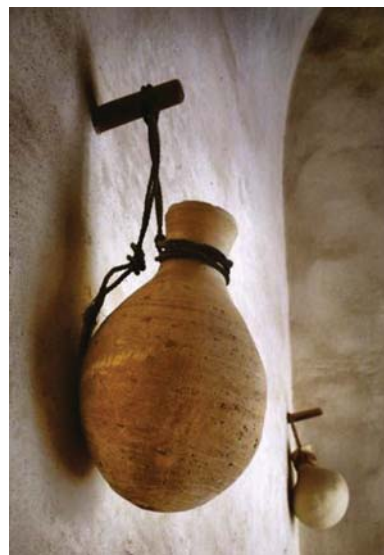


Fig. 21, 22 : Ġarrat al-'asal wa al-samn au Sultanat d'Oman aujourd'hui ; ġarrat al-'asal, Valence, X^e-XI^e siècles (d'après Rose-Albrecht)

plafond dans la chambre du dévot comme il est indiqué dans le texte (fig. 20). Ce pot à beurre et à miel et son emploi sont également décrits dans le *Kitāb al-Buḥalā'* d'al-Ġāḥiẓ au XI^e siècle (Ġāḥiẓ (al-) 1963 : 51). On trouve actuellement, au Sultanat d'Oman, une petite jarre à panse globulaire et long col évasé, dénommée en arabe dialectal la *ḡhala* (الجحلة), qui est habituellement accrochée au mur des pièces de réception comme objet de décoration⁶ (fig. 21). Seuls les anciens se souviennent qu'elle servait autrefois pour le stockage d'un mélange de beurre et de miel. À Valence en Espagne, une petite jarre en forme de fusäiole, datée des X^e-XI^e siècles, porte une inscription peinte au manganèse qui évoque le miel⁷ (pl. 5e).

Le *aṣīṣ* (الأصيص) est défini dans les textes comme une moitié de *ġarra*, *ḥābiya* ou *dinn*. Cette partie inférieure des jarres est employée comme un grand pot pour les plantes (Zabīdī (al-) 1977, vol. XVII : 481-482 ; Ibn Sīdah [s.d.], vol. III, *sifr* 11 : 86).

Nous savons, grâce à l'encyclopédie écrite au X^e siècle par Iḥwān al-Ṣafā', qu'il existe une spécialisation des potiers. Dans un chapitre consacré à l'artisanat de la terre, il distingue : le *dannān*, un potier qui fabrique les *dinn*, c'est-à-dire les grosses jarres ; le *ġarrār*, un artisan qui fabrique les jarres. Viennent ensuite le *ḡaddār*, qui réalise les coupes, les coupelles, les plats et les bassins, et le *quḍūrī* qui tourne les marmites (Iḥwān al-Ṣafā' [s.d.], vol. I : 281-284).

La confrontation des données textuelles et matérielles a ses limites. Les sources écrites ne sont pas toujours très explicites sur les formes et les tailles des jarres, il est donc difficile de mettre en relation les termes relevés dans ces textes et les céramiques trouvées en fouille, souvent très

6. Merci à Aḥmad al-Būsa'īdī qui m'a envoyé cette photographie du Sultanat d'Oman.

7. Je remercie Jeannette Rose-Albrecht (rattachée à l'UMR 56 48, Histoire et archéologie des mondes chrétiens et musulmans de l'Université Lumière-Lyon 2) pour m'avoir transmis cette image.

fragmentaires. Par ailleurs, pour une même appellation, il existe des variantes régionales très différentes, en particulier pour la *qulla* dont la taille varie énormément et dont la fonction change au cours du temps. Les textes sont en revanche plus utiles pour aborder la question de la fonction des jarres qu'il est impossible de déterminer à partir des seuls objets archéologiques comme pour la *maḥḍa* par exemple. Ils renseignent aussi sur leur localisation de ces contenants de grandes tailles dans des entrepôts, des maisons, des pièces de resserre. Enfin la lecture croisée des sources est parfois à même d'expliquer la disparition de certains contenants. Ainsi le *ḥantam* mentionné dans les hadiths des VII^e-VIII^e siècles pour désigner des jarres servant au transport du vin d'Égypte et d'al-Ṭā'if à Médine disparaît des sources

après cette période, sans doute parce que le prophète Muḥammad interdit aux gens de boire le vin transporté dans ces contenants. De la même façon, suite à l'interdiction de la production, de la commercialisation et de la consommation du vin au Proche-Orient à la fin de l'époque mamelouke, la fabrication des *dinn* cesse peu à peu. La normalisation du vocabulaire est difficile, la définition morphologique et fonctionnelle des jarres n'est pas toujours possible mais en dépit de ces difficultés, les informations partielles livrées par les sources livrent une image plus vivante de ces objets du quotidien qu'on découvre fréquemment en fouilles dans le monde arabe.

Contact : ibshaddoud@yahoo.fr

SOURCES ÉCRITES

Abū Nuwās 1953 : ABŪ NUWĀS AL-ḤASAN B. ḤANĪ. – *Diwān Abi Nuwās*, Aḥmad 'Abd al-Mağīd al-Ġazālī (éd.), Beyrouth, Dār al-Kitāb al-'Arabī, 1953, 767 p.

Abū L-Jayr 1991 : ABŪ L-JAYR. – *Kitāb al-Filāḥa, Tratado de Agricultura* Ageucia Española de cooperacion internacional, Madrid, Instituto de cooperación con el mundo arabe, 1991, 435 p.

Alf layla wa layla, 'Alī Bābā, éd. Hasan Ġawhar, Muḥammad Aḥmad Barāq, Amīn Aḥmad al-'Aṭṭār, vol. XIII, Le Caire, Dār al-Ma'ārif bi-Miṣr, 1959.

Buḥārī (al-) 1912 : MUḤAMMAD B. ISMĀ'ĪL AL-BUḤĀRĪ. – *Ṣaḥīḥ al-Buḥārī*, Beyrouth, Dār al-Ġil, vol. III, 1912, 220 p.

Buḥturī (al-) 1950 : BUḤTURĪ (AL-) AL-WALĪD B. 'UBYD B. YAḤYĀ. – *Diwān al-Buḥturī*, Ḥannā al-Fāḥūrī (éd.), Beyrouth, Dār al-Ġil, 2 vol., 1950.

Firūzābādī (al-) 1991 : FĪRŪZĀBĀDĪ (AL-) MAĠD AL-DĪN B. YA'QŪB 729-817 H. – *al-Qāmūs al-Muḥīṭ*, Beyrouth, Dār Iḥyā' al-Turāṭ al-'Arabī, vol. IV, 1991.

Ġaḥīz (al-) 1960 : ĠĀḤIZ (AL-) 'AMRŪ B. BAḤR. – *Kitāb al-Buḥālā'*, Beyrouth, Dār Beyrouth, Dār Ṣādir, 1960.

Ġaḥīz (al-) 1963 : ĠĀḤIZ (AL-) 'AMRŪ B. BAḤR. – *Kitāb al-Buḥālā'*. Ed. Tāḥā al-Ḥāḡirī, Beyrouth, Dār al-Ma'ārif, 1963, 510 p.

Ġaḥīz (al-) 2000 : ĠĀḤIZ (AL-) 'AMRŪ B. BAḤR 255/868. – *Rasā'il al-Ġaḥīz*, Muḥammad Bāsil 'Uyūn al-Sūd (éd.), Beyrouth, Dār al-Kutub al-'Ilmiyya, 2 vol., 2000.

Ḥafāḡī (al-) 1998 : ṢIHĀB AL-DĪN AḤMAD B. MUḤAMMAD AL-ḤAFĀĠĪ. – *Ṣiḡā' al-Ġalīl fī mā fī Kalām al-'Arab min al-Daḡīl*, Muḥammad Kašāš, Muḥammad (éd.), 'Alī Bayḏūn. Beyrouth, Dār al-Kutub al-'Ilmiyya, 1998, 240 p.

Ḥarīrī (al-) 1899 : ḤARĪRĪ (AL-) MUḤAMMAD AL-BAṢRĪ. – *Kitāb Maqāmāt al-Ḥarīrī*, Le Caire, Dār Būlāq, vol. I, 1899, 416 p.

Ḥawārīzmī (al-) 1968 : ḤAWĀRIZMĪ (AL-) MUḤAMMAD B. AḤMAD B. YŪSUF 387 H. – *Kitāb Maḡāṭih al-'Ulūm*, Van Vloten (G.) (éd.), Scribembem Leidse, Leyde, 1968, 328 p.

Ibn al-Muqaffa' 2005 : 'ABD ALLĀH B. AL-MUQAFFA'. – *Kitāb Kalīla wa Dimna*, Paris, Institut du monde arabe, 2005, 54 p.

Ibn al-Muqaffa' 1933 : 'ABD ALLĀH B. AL-MUQAFFA'. – *Kitāb Kalīla wa Dimna*, Aḥmad Ḥasan Ṭabārḥ (éd.), Beyrouth, al-Maktaba al-Ahliyya, 1933, 288 p.

Ibn Baṭṭūta 1960 : IBN BAṬṬŪTA MUḤAMMAD B. IBRĀHĪM AL-LAWĀTĪ. – *Riḥlat Ibn Baṭṭūta*, Beyrouth, Dār Ṣādir et Dār Beyrouth, 1960, 747 p.

Ibn Ṣāḡān 1937 : AḤMAD B. ĠA'FAR B. ṢĀḌĀN. – "Kitāb Adāb al-Wuzarā'", min Ḥazā'in al-Kutub, Ḥabīb Zayyāt (éd.), *al-Machriq : Revue Catholique Orientale*, 35, 1937. p. 501-507.

Ibn Sayyār 1987 : IBN SAYYĀR AL-WARRĀQ. – *Kitāb al-Ṭabīḥ*, Öhrnberg (K.) (éd.), Mroueh (S.), Helsinki, Studia orientalia edited by the finnish oriental society 60, 1987, 343 p.

Ibn Sīdah [s.d.] : IBN SĪDAH ABĪ AL-ḤASAN 'ALĪ B. ISMĀ'ĪL AL-ANDALUSĪ 458 H. – *al-Muḥaṣṣas*, vol. IV, Beyrouth, Dār al-Kutub al-'Ilmiyya, vol. I, [s.d.] 136 p. ; vol. III, [s.d.], 219 p.

Iḥwān al-Ṣafā' [s.d.] : IḤWĀN AL-ṢAFĀ'. – *Rasā'il Iḥwān al-Ṣafā' wa Ḥullān al-Wafā'*, 40 vol., Beyrouth, Dār Ṣādir, vol. I, [s.d.] 462 p.

Irbilī (al-) 1987 : IRBILĪ (AL-) ṢĀḤIB BAHĀ' AL-DĪN AL-MUNŠĪ' 692/1292. – *al-Taḡkara al-Faḥriyya*, Ḥatīm Ṣāliḥ al-Ḍāmin (éd.), Nūrī Ḥamūdī al-Qaysī, Bagdad, Maktabat al-Naḥḍa al-'Arabiyya, 1987.

Maqdisī (al-) 1999 : MAQDISĪ (AL-) MUḤAMMAD B. AḤMAD AL-TAMĪMĪ. – *Māddat al-baqā' fī Iṣlāḥ Fasād al-Hawā' wa al-Taḥarruz min Ḍarar al-Awḇā'*, Yaḥyā al-Ṣā'ar (éd.), Le Caire, Ma'had al-Maḥṭūṭāt al-'Arabiyya, 1999, 694 p.

Maqrīzī (al-) [s.d.] : MAQRĪZĪ (AL-) TAQIYY AL-DĪN AḤMAD B. 'ALĪ 845/1441. – *Kitāb al-Mawā'iz wa al-'Iṭibār al-Ḥiṭaṭ al-Maqrīziyya*, Beyrouth, Dār Ṣādir, vol. I, [s.d.], 498 p., vol. II, [s.d.], 521 p.

Nuwayrī (al-) [s.d.] : NUWAYRĪ (AL-) ṢIHĀB AL-DĪN AḤMAD B. 'ABD AL-WAḤḤĀB 677/732 H. – *Nihāyat al-Arab fī funūn al-Adab*, 33 vol., Le Caire, al-Mu'assasa al-Miṣriyya al-'Āmma, vol. IV, [s.d.].

Qalqaṣandī (al-) [s.d.] : QALQAṢANDĪ (AL-) AḤMAD B. 'ALĪ 821H. – *Ṣubḥ al-A'ṣā fī Ṣinā'at al-Inṣā'*, Muḥammad Ḥusayn Ṣams al-Dīn (éd.), 14 vol., Beyrouth, Dār al-Kutub al-'Ilmiyya, vol. III, [s.d.].

Quṣayrī (al-) 1972 : MUSLIM B. AL-ḤAĠĠĠĠ AL-QUṢAYRĪ 206-261 H. – *Ṣaḥīḥ Muslim*, Muḥammad Fū'ād 'Abd al-Bāqī (éd.), 5 vol., Beyrouth, Dār Iḥyā' al-Turāṭ, vol. I, 1972, 244 p. ; vol. XIII, 1972, 230 p.

Qayrawānī (al-) 2010 : QAYRAWĀNĪ (AL-) IBRĀHĪM B. AL-QĀSIM AL-RAQĪQ. – *Quṭb al-Surūr fī Auṣāf al-Anbiḍāḥ wa al-Ḥumūr*, Sārā al-Barbūṣī (éd.), Beyrouth, Manṣūrāt al-Ġamal, 2010, 1242 p.

Ṣāfi'ī (al-) 1996 : ṢĀFI'Ī (AL-) MUḤAMMAD B. IDRĪS 150-204 H. – « Kitāb al-Ṭahāra », Aḥmad Badr Ḥassūn (éd.), *Kitāb al-'Umm*, 10 vol., Beyrouth, Dār Qutayba, vol. I, 1996, 261 p.

Ṣāfi'ī (al-) 1968 : ṢĀFI'Ī (AL-) MUḤAMMAD B. IDRĪS. – *Kitāb al-Ṣa'b, al-Umm*, 7 vol., Le Caire, Dār al-Ṣa'b, vol. I, 1968, 264 p.

‘Umarī (al-) 2010 : IBN FAḌL ALLĀH AL-‘UMARĪ ŠIHĀB AL-DĪN AḤMAD B. AL-ḤALABĪ 749/1349. – *Masālik al-Absār fi Mamālik al-Amṣār*, al-Ġubūrī Kāmil Sulaymān Aḥmad Badr Ḥassūn (éd.), al-Naġm Maḥdī, 27 vol., Beyrouth, Dār al-Kutub al-‘Ilmiyya, vol. I, 2010.

BIBLIOGRAPHIE

‘Abd al-Ḥamid 2008 : ‘ABD AL-ḤAMĪD NAZĪH. – *Amṭāl wa Tā‘abir Ša‘biyya fi Manāḡat al-Sāhil al-Sūrī ‘Umūman wa Šaftā Ḥuṣūšan*, Damas, al-Hay’a al-‘Āmma al-Sūriyya li-l-Kitāb, 2008, 578 p.

‘Amāmī (al-) 1988 : ‘AMĀMĪ (AL-) ŠALĀḤ AL-DĪN. – al-Rayy bi-l-tanqīṭ ‘inda Ibn al-‘Awwām, *Ishāmāt al-‘Arab fi ‘Ilm al-Miyāh wa al-Rayy*, al-Nadwa al-‘Ālamiyya al-Tālīṭa li-Tārīḥ al-‘Ulūm ‘inda al-‘Arab, Kuwayt, vol.2, 1988, p. 107-116.

Amouric, Vallauri 2005 : AMOURIC (H.), VALLAURI (L.). – *Voyages et métamorphoses de la jarre*, Catalogue d’exposition, Aubagne 2005, 192 p.

Amouric et al. 2005 : AMOURIC (H.), VAN LITH (J.-P.), VALLAURI (L.). – Ali Baba et les mille et une jarres, *Voyage d’argile*, Catalogue d’exposition, Aubagne, 2005, p. 10-98.

Bordoy 1991 : BORDOY (G. R.). – *El nombre de las cosas en al-Andalous : una propuesta de terminología cerámica*, Conselleria de cultura, educació i esports govern Balear, Palma de Majorque, 1991, 225 p.

Bustānī (al-) 1998 : BUSTĀNĪ (AL-) BUṬRUS. – *Muḥīṭ al-Muḥīṭ*, Beyrouth, Maktabat Lubnān Nāširūn, 1998, 994 p.

Bustānī (al-) 1992 : BUSTĀNĪ (AL-) ‘ABD ALLĀH. – *Mu‘ḡam luġawī muṭawwal*, Beyrouth, Maktabat Lubnān, 1992, 1260 p.

Bustānī (al-) 1946 : BUSTĀNĪ (AL-) FU‘ĀD AFRĀM. – *al-Maġānī al-Ḥadīṭa ‘an Maḡānī al-Ab Šayḥū*, Beyrouth, Manšūrāt al-Adāb al-Šarqiyya, vol. I, 1946.

Contadini 2012 : CONTADINI (A.). – *A world of Beasts: a Thirteenth-Century Illustrated Arabic Book on Animals (the Kitāb Na‘t al-Ḥayawān) in the Ibn Bakhtīshū‘ Tradition*, Leyde, Brill, 2012, 210 p.

Fāḥūrī, Ḥawwām 2002 : FĀḤŪRĪ MAḤMŪD, ḤAWWĀM ŠALĀḤ AL-DĪN. – *Mawsū‘at Waḥdāt al-Qiyās al-‘Arabiyya wa al-Islāmiyya*, Beyrouth, Maktabat Lubnān Nāširūn, 2002, 501p.

François, Shaddoud 2013 : FRANÇOIS (V.), SHADDOUD (I.). – Nouvel atelier de potier d’époque abbasside au sud de Tell Abou Ali à Raqqa, *Journal of Western Asiatic Studies, al-Rafidan*, XXXIV, p. 21-81.

Ġalīlī (al-) 2005 : ĠALĪLĪ (AL-) MAḤMŪD. – *al-Makāyil wa al-Awzān wa al-Nuqūd al-‘Arabiyya*, Beyrouth, Dār al-Ġarb al-Islāmī, 2005, 317 p.

Gayraud, Trégia 2014 : GAYRAUD (R.-P.), TREGLIA (J.-Ch.). – Amphores, céramiques culinaires et céramiques communes omeyyades d’un niveau d’incendie à Fustat-Istabl ‘Antar (Le Caire, Égypte), Poulou-Papadimitriou (N.), Nodarou (E.), Kililoglou (V.) (éds.), *LRCW4, Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean. Archaeology and Archaeometry. The Mediterranean: a market without frontiers*, BAR, 2616 (vol. I), 2014, p. 365-375.

Zabīdī (al-) 1969-2002 : ZABĪDĪ (AL-) MUḤAMMAD MURTAḌĀ AL-ḤUSAYNĪ. – *Tāġ al-‘Arūs min Ḡawābir al-Qāmūs*, Ḥiġāzī Muṣṭafā Aḥmad Badr Ḥassūn (éd.), 40 vol., Kuwayt, Dār al-Hidāya, 1969-2002.

Goitein 1999 : GOITEIN (S.D.). – *A Mediterranean Society. The Jewish Communities of the World as Portrayed in the Documents of the Cairo Geniza*, University of California Press Berkeley- Los Angeles-Londres, 1999, vol. I, *Economic Foundations*, 576 p.; vol. IV, *Daily life*, 513 p.; vol. VI, *Cumulative Indices*, 255 p.

Grabar 2009 : GRABAR (O.). – *Masterpieces of Islamic Art: The Decorated page from the 8th Century to the 17th Century*, Prestel Berlin, 2009, 224 p.

Grube, Fabris 1962 : GRUBE (E. J.), FABRIS (A. M.). – *Miniature islamique del XIII al XIX secolo da collezioni americane*, Catalogue d’exposition, Neri Pozza editore, Venise, 1962, 139 p.

Ibn ‘Abd al-‘Azīz b. ‘Abd Allāh 1996 : IBN ‘ABD AL-‘AZĪZ B. ‘ABD ALLĀH MUḤAMMAD. – *al-Mā‘ fi al-Fikr al-Islāmī wa al-Adāb al-‘Arabī*, Rabat, Wizārat al-Awqāf wa al-Šu‘ūn al-Islāmiyya, vol. I, 1996, 414 p.

Jamse 2013 : JAMSE (D.). – *A Masterpiece of Arab Painting - the ‘Schefer’ Maqāmāt Manuscript in Context*, Londres, 2013, 222 p.

Lanberg 1883 : LANBERG (C.). – *Proverbes et dictons du peuple arabe*, vol. I, Leiden, E.J. Brill-Paris Maison Neuve, 1883, 458 p.

Muṣṭafā, Zayyāt (al-), ‘Abd al-Qādir et al. 1961 : MUṢṬAFĀ IBRĀHĪM, AL-ZAYYĀT AḤMAD ḤASAN, ‘ABD AL-QĀDIR ḤĀMĪD et al. – *al-Mu‘ḡam al-Wasīṭ*, vol. 1, Le Caire, Maṭba‘at Miṣr, 1961, 550 p.

Pancaroglu 2001 : PANCAROĞLU (O.). – Socializing Medicine: Illustrations of the *Kitāb al-Diryāq*, *Muqarnas*, XVIII, 2001, p. 155-172.

Prisse d’Avennes, Constant 1877 : PRISSE D’AVENNES (E.), CONSTANT (A.). – *L’art arabe d’après les monuments du Kaire depuis le VII^e siècle jusqu’à la fin du XVII^e siècle*, Paris, Morel, 1877, 3 vols., 200 pls.

Salāma 2004 : ‘ABD AL-ḤAMĪD SALĀMA. – *Qaḏāyā al-Mā‘ ‘inda al-‘Arab Qadīman min al-Ġābilīyya al-Qarn 6 M Ilā al-Qarn 17 M*, Beyrouth, Dār al-Ġarb al-Islāmī, 2004, 548 p.

Shaddoud 2013 : SHADDOUD (I.). – Étude de la céramique (rapport préliminaire), Fauvelle (F.-X.), Erbatī (L.) (dir.), *Sijilmāsa (Maroc) : ville, oasis, carrefour. Mission maroco-française à Sijilmāsa, Rapport sur la campagne de fouille 2012*, Toulouse, 2013, p. 56-92.

Shaddoud 2014 : SHADDOUD (I.). – *Céramique des forteresses croisées, ismaéliennes, ayyoubides et mameloukes de Syrie du Nord*, thèse de doctorat, Aix-Marseille Université, 2 vols., 242 p.

‘Ukāša 1974 : ‘UKĀŠA ṬARWAT. – *Fann al-wāsiṭi min ḥilāl Maqāmāt al-Ḥarīri*, Le Caire, Dār al-Ma‘ārif bi-Miṣr, 1974, 104 p.

‘Ukāša 1992 : ‘UKĀŠA ṬARWAT. – *Fann al-wāsiṭi min ḥilāl Maqāmāt al-Ḥarīri*, Le Caire, Dār al-Šurūq, 1992, 156 p.

Zakkār 1995 : ZAKKĀR (S.). – *Madḡal Ilā al-Ḥurūb al-Šalibiyya (al-Māsiq), al-Mawsū‘a al-Šāmīla fi Tārīḥ al-Ḥurūb al-Šalibiyya*, Beyrouth, Dār al-Fikr, 1995, 491 p.

INDEX DES AUTEURS

ABU AMREE Khaled	325	HUGHES Michael J.	251
AMOURIC Henri	15, 79, 227	ICHKHAKH Abdelfattah	91
BARRET Marylène	325	INÁCIO Isabel	185
BLAKE Hugo	251	JUAN ARES Jorge de	309
BRIDOUX Virginie	91	JULLIEN Thierry	91
BUGALHÃO Jacinta	185	KBIRI ALAOUI Mohamed	91
BUSINO Nicola	273	LIAROS Nikos	59
CÁCERES GUTIÉRREZ Yasmina	311	LIBERATO Marco	185
CAILLAUD Christophe	27	PARENT Florence	117
CALLEGARIN Laurent	91	PASSARRIUS Olivier	285
CAPELLI Claudio	311	PINHEIRO RAMOS Tiago	43
CATALDO Maria Raffaella	145	RAJOUB Jaber	325
CATARINO Helena	185	RAPUANO Silvana	105
CAVACO Sandra	185	RICHARTÉ Catherine	311
CHAZELLES Claire-Anne de	91	RJOUB Ayman	325
COELHO Catarina	185	RIU de MARTÍN Maria Carmen	33
COSMO Luigi di	301	ROMAGNAN Bernard	217
COVANEIRO Jaqueline	185	ROTILI Marcello	105
DIEULEFET Gaëlle	199	SANTOS Constança dos	185
EISSAUTIER Charles	71	SHADDOUD Ibrahim	207
EL-BOUDJAY Abdelatid	175	SHAWAMREH Badawi	325
FAVIA Pasquale	135	TESLENKO Iryna	319
FERNANDES Isabel Cristina	185	TEIXEIRA André	175
FERRI Margherita	245	THIRIOT Jacques	15
FRANÇOIS Véronique	163	TORRES Joana	175
GARNIER Nicolas	311	TRÉGLIA Jean-Christophe	325
GHAYYADA Mohammad	325	TYMOSHENKO Mariia	331
GELICHI Sauro	10, 12	VALENZANO Vincenzo	135
GILOTTE Sophie	311	VALLAURI Lucy	15, 227
GOMES Ana Sofia	185	VAYSSETTES Jean-Louis	227
GÓMEZ Susana	185	VIÉ Laura	153
GONÇALVES ARAÚJO João	129	VILLADA PAREDES Fernando	175
GONÇALVES Maria José	185	YACINE Jehad	325
GUIONOVA Guergana	49	YENIŞEHIRLIOĞLU Filiz	297
GUTIÉRREZ Yasmina Cáceres	311	ZELENKO Sergii	331
HAWAMDEH Ibraheem	325		



*Jarre à large ouverture dite tonneau de Diogène.
Grivaud de la Vincelle, Arts et métiers des anciens, vol. I, Paris, 1819, p. 400, pl. XXXIII.*

ISBN : 978-2-35371-979-2
Achevé d'imprimer en Juin 2016 sur les presses de
Mondial Livre
8, rue de Berne
30000 Nîmes – FRANCE
Dépôt légal : Juin 2016

Lucie éditions
www.lucie-editions.com

ISBN 978-2-35371-979-2



9 782353 719792

35 €



AIECM3



PREFET DE LA REGION
LANGUEDOC-ROUSSILLON



Montpellier
Agglomération



Site archéologique
Lattara
Musée Henri Prades



Maison méditerranéenne
des sciences de l'homme
USR 3125

